

Le 20 Juin 1787

Mon cher General

C'est avec bien des remerciements
que j'aurois la reception de vos deux tres obligeantes
Lettres du 23 et du 6, ainsi que de la Copie de la
Narrative de Ber qui m'ont été diement remises
Par la tres grande Majesté que le Ministre, a
en quand on a delibéré le jour qu'on seroit pris
en consideration le Traité de Commerce, ce peut être
persuadé que l'Opposition ne fera rien et que l'Empire
Sera triomphera autant qu'il le faut je suis
votre tres oblige de le faire que vous vous êtes

donné pour le Vie pour Allerton, et je suis parfaitement sûr
de votre sentiment qu'il ne faut point y envoir
plus dans le moment présent que ce qu'il est
reçu par, pour le premier usage. Les Membres
qui viennent d'Italie pour moi sous votre Adresse
sont quelques Chemises et une Statue pour le
transport en ce qui se fera bien et vite le plus
vite les faire parties au plus tôt que possible pour
Hambourg. Je n'ai point encore reçu le résultat
de ce que Sa Majesté la Reine souhaite que je fasse
touchant Boneste, je n'ai pas eu depuis peu des
nouvelles de chez vous je sais qu'il se vend
trouvé beaucoup mieux qu'il se fait au commencement
Il y a présent chez moi qui fait la

me repeser la demande que j'ai fait a Sa Majesté de retourner
en Angleterre, Le Parlement a d'ya été assemblé au delà
d'un mois, ainsi qu'il pourra fait les savoirs a present
se l'est l'entention de l'opposition de faire quelque
tentative pour faire venir l'affaire de Mrs Furd avant
le ~~Parlement~~ ^{Parlement} au mois. Je crois donc que c'est le moment
de renouveler la requeste ainsi je compte d'en
aller a Sa Majesté par le Courrier qui part Vendredi
prochain, car c'est tout tôt, mais je ne suis
nullement de son opinion, car il faut toujours attendre
que si l'honneur de Sa Majesté consent d'abord, ce que je
confesse que je ne crois point que se pourra pas être
rendu en Angleterre avant six semaines, ce qu'il
seroit au commencement d'Avril, justement le moment

attendre ici jusqu'à ce que le Landgrave de Capel se soit encore
réuni ses troupes de Comli' de Se Lippe non efflant la lettre
amicale sans que le Duc de Prusse lui a écrit trois
jours cependant qu'en lui proposant des arguments plus
forts il ne l'aurait perdus très peu de temps car les Prussiens
Prussiens dans la Westphalie de la journée de Cherasen
de Bat et pour lors le Caen. Par les dernières nouvelles de
Vienna l'Empereur n'est pas encore parti pour son entrevue
avec l'Impératrice et je pense tout ce qu'on veut que il en
sera rien, mais nous je suis charmé de voir que tout va
si bien que Monsieur Pitt emporte tout avec une si grande
majorité, Adieu mes papiers est rempli tout jusqu'à
que je suis toujours très sincèrement

Monsieur le General

Votre très affectueux
Frederick